Le concile de Latran IV : un aperçu des recherches récentes

Autor(en): **Paravicini Bagliani, Agostino**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Religions- und Kulturgeschichte = Revue suisse d'histoire religieuse et culturelle = Rivista svizzera di storia religiosa e culturale**

Band (Jahr): **109 (2015)**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-544984

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le concile de Latran IV
Un aperçu des recherches récentes

Agostino Paravicini Bagliani

Le 800e anniversaire de l'élection d'Innocent III (1198) a été marqué par la publication de deux biographies du pape[1] et par une série de colloques (1998)[2] qui ont contribué à renouveler la compréhension de plusieurs aspects de la personnalité du premier pape du XIIIe siècle et de son long pontificat.[3] Quelques années plus tard, un autre anniversaire – celui du 800e anniversaire de la conquête de Constantinople en 1204 – constitua une nouvelle occasion historiographique importante,[4] dans un contexte de recherche sensible aux relations entre l'Europe

1 Jane E. Sayers, Innocent III, Leader of Europe, 1198–1216, London/New York 1994 (trad. ital., Ead., Innocenzo III, 1198–1216, Roma 1997); John C. Moore, Pope Innocent III (1160/61–1216): To Root up and to Plant, Leiden 2003. Pour des compléments bibliographiques, notamment pour les réimpressions des articles cités dans ces notes, on pourra se référer à Agostino Paravicini Bagliani, Il papato nel secolo XIII. Cent'anni di bibliografia (1875–2009), Firenze 2009.

2 James Powell (Ed.), Innocent III: Vicar of Christ or Lord of the World?, Boston 1963 (Washington [2]1994); Francesco Cipollini (Ed.), Papa Innocenzo III (1198–1216). Un figlio della nostra diocesi al vertice della Chiesa. Alcuni aspetti della sua attività e della sua dottrina. Giornate di studio per l'VIII centenario dell'ascesa al pontificato, Velletri, 28–29 ottobre 1998, Venafro 1999; John C. Moore (Ed.), Pope Innocent III and his World, Aldershot 1999; Thomas Frenz (Ed.), Papst Innozenz III. Weichensteller der Geschichte Europas. Interdisziplinäre Ringvorlesung an der Universität Passau, 5.11.1997–26.5.1998, Stuttgart 2000; Andrea Sommerlechner (Ed.), Innocenzo III. Urbs et Orbis. Atti del Congresso internazionale. Roma, 9–15 settembre 1998, I, Roma 2003; Giulio Cipollone (Ed.), La Liberazione dei captivi tra cristianità e Islam: oltre la crociata e il Gihad. Tolleranza e servizio umanitario. Atti del Congresso interdisciplinare di studi storici. Roma, 16–19 settembre 1998, organizzato per l'VIII centenario dell'approvazione della Regola dei Trinitari da parte del papa Innocenzo III, il 17 dicembre 1198, Città del Vaticano 2000.

3 Philipp Schäfer, Innozenz III. und das 4. Laterankonzil, in: Thomas Frenz (éd), Papst Innozenz III. Weichensteller der Geschichte Europas. Interdisziplinäre Ringvorlesung an der Universität Passau, 5.11.1997–26.5.1998, Stuttgart 2000.

4 Marco Meschini, 1204: l'incompiuta. La quarta crociata e le conquiste di Costantinopli, Milano 2004; Johnathan Phillips, The Fourth Crusade and the Sack of Costantinople, London/New York 2004; Alfred J. Andrea, Innocent III, the Fourth Crusade and the Coming Apo-

médiévale latine et les civilisations du monde méditerranéen et du Proche-Orient. Le récent 50e colloque de Fanjeaux (30 juin–3 juillet 2014)[5] s'est concentré sur les relations entre Innocent III et le Midi de la France mais a de fait inauguré une nouvelle série de colloques internationaux qui se tiendront en 2015 – à Erlangen, Rome, Paris et ailleurs –, à l'occasion du 800e anniversaire du IVe concile du Latran (1215), le plus important du Moyen Âge. Avant que ces nouvelles recherches ne voient le jour, il peut paraître utile de rappeler un certain nombre de résultats obtenus par la recherche de ces dernières années autour du IVe concile du Latran, sans vouloir prétendre à une quelconque exhaustivité.

1. La conquête de Constantinople par les Latins avait contribué à ajourner la réalisation d'un projet de concile qui semble avoir préoccupé Innocent III dès le début de son pontificat. L'idée apparaît en tout cas sur le devant de la scène en 1213, dans un contexte stratégique visant à relancer vers l'extérieur un projet de croisade et vers l'intérieur un vaste débat de réforme, sous l'égide d'une Eglise romaine qu'Innocent III avait conduite de main ferme pendant les quinze premières années de son long pontificat. Ce qui signifie que, comme pour tous les

---

calypse, in: Susan J. Ridyard, The Medieval Crusade, Woodbridge/Rochester, NY 2004, 97–106; Othmar Hageneder, Innocenz III. und der vierte Kreuzzug. Auf Grund der offiziellen Korrespondenz in den päpstlichen Regesten, in: Wiener humanistische Blätter, 47 (2005), 51–69; Hans Eberhard Mayer, Drei oberrheinische Kreuzfahrer des 13. Jahrhunderts. Berthold von Nimburg (Vater und Sohn) und Werner von Egisheim, in: Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins, 153 (2005), 43–60; Marco Meschini, Innocenz III. und der Kreuzzug als Instrument im Kampf gegen die Häresie, in: Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters, 61 (2005), 537–583; Petar Vrankic, Innocenz III., der vierte Kreuzzug und die Eroberung Zadars, in: Peter Burns/Georg Greser (Ed.), Vom Schisma zu den Kreuzzügen 1054–1204, Paderborn 2005, 235–271; Pierre-Vincent Claverie, Un *illustris amicus Venetorum* du début du XIIIe siècle: l'évêque Nivelon de Quiezy et son temps, in: Gherardo Ortalli/Giorgio Ravegnani/Peter Schreiner (Ed.), Quarta Crociata. Venezia-Bisanzio-Impero Latino. Atti delle giornate di studio. Venezia, 4–8 maggio 2004, I, Venezia 2006, 485–523; Werner Maleczek, Innocenzo III e la IV Crociata. Da forte ispiratore a spettatore senza potere, ibid., 389–422.

5 Innocent III et le Midi, avec les interventions de: Julien Théry, Introduction; Jean-Louis Biget, Innocent III et le Midi dans l'historiographie; Jacques Paul, Innocent III et la légitimité des comtes de Toulouse; Françoise Durand, Innocent III et les Guilhem de Montpellier; Florian Mazel, Le vocabulaire de la soumission dans la correspondance d'Innocent III à propos du Bas-Rhône (1209–1210); Alexis Grélois, Innocent III et les cisterciens du Midi; Julien Théry, Innocent III et l'épiscopat languedocien; Maria Pia Alberzoni, Innocent III et les Pauvres Catholiques du Midi; Anne Tallon, Saint Dominique et Innocent III; Thierry Pécout, La refondation des relations entre papauté et épiscopat en Provence sous le pontificat d'Innocent III; Olivier Hanne, L'élaboration d'un discours sur l'hérésie chez le cardinal Lothaire / Innocent III; Jacques Chiffoleau, La bulle *Vergentis in senium* (1199) et sa réception dans le Midi; Mark G. Pegg, Pestilentiels Provençaux. Innocent III et l'hérésie entre Garonne et Rhône; Christian Grasso, La problématique de l'hérésie dans les sermons d'Innocent III; Damian J. Smith, Innocent III et l'Église dans les pays de la Couronne d'Aragon; Pascal Montaubin, Les légats d'Innocent III dans le Midi; Géraldine Delorme, Les conciles pontificaux du Languedoc; Rebecca Rist, Innocent III et les débuts de la Croisade dans le Midi; Claire Soussen, Innocent III et les Juifs du Midi, entre tradition et rénovation.

grands problèmes intéressant Innocent III, le concile de Latran IV doit être étudié en tenant compte de son ecclésiologie et de son idéologie pontificale.[6]

La décision de convoquer un concile général fut annoncée par le pape le 10 avril 1213. Innocent III fixait dans une série de lettres adressées aux principales autorités ecclésiastiques et civiles des objectifs clairs: extirper les vices et planter les vertus, corriger des abus et réformer les moeurs, supprimer les hérésies et fortifier la foi, apaiser les discordes et affermir la paix, réprimer l'oppression et favoriser la liberté, et finalement induire les princes et les peuples chrétiens à secourir la Terre Sainte. Le concile devait donc s'occuper de tous les grands problèmes du moment, aussi bien politiques que spirituels et pastoraux: dans l'Empire, la substitution de Frédéric II à Otton IV; en Angleterre, l'excommunication des barons et le soutien des évêques à Jean sans Terre; en France, l'excommunication de Raimond VI de Toulouse; dans la Péninsule ibérique, la primatie de Tolède; en Orient, la séparation avec les Grecs et ainsi de suite.[7]

Dans la bulle de convocation, Innocent III avait insisté sur une représentation la plus large possible.[8] Les chefs des grands ordres religieux ayant une organisation centralisée (Cîteaux, Prémontré) et des ordres militaires (Hospitaliers, Templiers), plusieurs souverains, – des rois irlandais à l'empereur de Constantinople –, ainsi que les autorités civiles d'importantes villes italiennes furent également invitées à envoyer des représentants. Intéressante à cet égard, la réponse de l'évêque Pedites de Corfoù (†1219) du début de l'année 1214, à l'invitation d'Innocent III de participer au concile, dont Hermann Josef Sieben a donné récemment une traduction en allemand.[9]

2. Pour ce qui est des participants, nous disposons depuis longtemps de deux éditions de la liste des prélats présents au concile de Latran IV, qui figure dans le ms. C 148 de la Zentralbibliothek de Zurich. Découverte et éditée en 1905 par

6 L'ecclésiologie d'Innocent III avait été l'objet d'études fondamentales dans les années 1980; v. en particulier Wilhelm Imkamp, Das Kirchenbild Innocenz' III., 1198–1216, Stuttgart 1983; Michele Maccarrone, Nuovi studi su Innocenzo III, Roma 1995. Cf. aussi Giuseppe Fornasari, Dal Lateranense IV al II concilio di Lione. Autocoscienza pontificia e nuovi ordini religiosi, in: Ugo Paoli (Ed.), Silvestro Guzzolini e la sua Congregazione monastica, Fabriano 2001, 39–58.

7 Pour la phase de préparation et d'autres informations concernant le déroulement du concile je me permets de renvoyer à mon chapitre concernant Innocent III, dans Jean-Marie Mayeur/Charles Pietri/André Vauchez/Marc Venard (dir.), Histoire du christianisme des origines à nos jours, vol. 5, Paris 1993 (trad. ital.: Storia del cristianesimo, vol. V, Roma 1997). L'ouvrage de Raymonde Foreville, Latran I, II, III et Latran IV, Paris 1965 demeure très utile pour connaître les phases de préparation et du déroulement du concile. Le volume présente en outre en traduction française le texte des constitutions concilaires.

8 Trad. Raymonde Foreville, Latran I, 328.

9 Hermann Josef Sieben, *Basileios* Pediatites und Innozenz III. Griechische versus lateinische Konzilsidee im Kontext des 4. Lateranense, in: Karl Schnith/Remigius Bäumer/Eric Meuthen (Ed.), Synodus. Beiträge zur Konzilien- und allgemeinen Kirchengeschichte. Festschrift Walter Brandmüller, I, Paderborn, München 1997 = Archivum historiae conciliorum, 27–28 (1995–1996), 249–274.

Achille Luchaire,[10] la liste zurichoise ayant été rééditée l'année suivante par Jakob Werner, avec de nombreuses corrections.[11] Cette liste dénombre 402 cardinaux, patriarches, archevêques ou évêques, représentant 80 provinces ecclésiastiques (contre 62 à Latran III), dont plus de la moitié d'origine italienne, ainsi que plus de 800 prélats inférieurs (abbés, prieurs, prévôts et doyens). Il s'agit de chiffres considérables, qui marquent une nette progression par rapport aux précédents conciles du Latran.

Sur le déroulement du concile nous sommes renseignés par le compte-rendu d'un témoin d'origine allemande. Conservé dans le ms. 1105 de la Bibliothèque universitaire de Giessen, ce témoignage important, rédigé au printemps 1216, décrit avec une certaine vivacité les trois sessions pléniaires du concile,[12] se fondant en partie sur la version longue du compte-rendu conciliaire du chroniqueur Richard de San Germano (Vat. lat. 3555)[13].

Aux travaux anciens d'identification des évêques allemands[14] et espagnols[15] ayant participé au concile ont suivi plus récemment des recherches analogues sur les évêques de Grande-Bretagne.[16] Les relations entre Innocent III et l'Angleterre – le roi anglais ne fut pas invité, parce qu'excommunié (avril 1213) – avaient fait l'objet d'une magistrale reconstitution de la part de Christopher R. Cheney,[17] suivie par celle – également très ample et approfondie –, de Raymonde Foreville à propos de la France.[18]

Si l'iconographie du concile avait déjà été étudiée par Raymonde Foreville dans une autre étude remarquée,[19] l'effort d'Innocent III d'utiliser le concile en

[10] Achille Luchaire, Un document retrouvé, in: Journal des Savants, n.s., 3 (1905), 557–598 (édition: 584–591; trad. Raymonde Foreville, Latran I, 391–395).

[11] Jakob Werner, Nachlese aus Zürcher Handschriften. I. Die Teilnehmerliste des Laterankonzils vom Jahr 1215, in: Neues Archiv, 31 (1906), 584–592.

[12] Edition: Stephan Kuttner/Antonio García y García, A New Eyewitness Account of the Fourth Lateran Council, in: Traditio, 20 (1964), 115–178.

[13] Trad. Raymonde Foreville, Latran I, 339–340.

[14] Hermann Krabbo, Die deutschen Bischöfe auf dem vierten Laterankonzil 1215, in: Quellen und Forschungen aus italienischen Archiven und Bibliotheken, 10 (1907), 275–300.

[15] Recio J. F. Rivera, Personajes hispanos asistentes en 1215 al IV concilio de Letrán, in: Hispania Sacra, 5 (1951), 335–355: l'auteur réunit des informations sur vingt-six évêques espagnols.

[16] Antonio García y García, El concilio IV Lateranse de 1215 y las Islas Británicas, in: Schnith/Bäumer/Meuthen/Chrysos/Grohe (Ed.), Synodus (voir note 9), 275–292. Voir aussi Maura O'Carroll, Robert Grosseteste, the English Friars and Lateran IV, in: Robert Grosseteste and the Beginnings of a British Theological Tradition. Papers Delivered at the Grosseteste Colloquium Held at Greyfriars, Oxford on 3rd July 2002, Roma 2002, 319–337; Richard Kay, Gerald of Wales and the Fourth Lateran Council, in: Viator, 29 (1998), 79–93. Les évêques irlandais avaient été répertoriés auparavant par Patrick J. Dunning, Irish Representatives and Irish Affairs at the Fourth Lateran Council, in: John A. Watt/John B. Morrall/Francis X. Martin (Ed.), Medieval Studies Presented to Aubrey Gwynn, SJ, Dublin 1961, 90–113.

[17] Chritopher R. Cheney, Pope Innocent III and England, Stuttgart 1976.

[18] Raymonde Foreville, Le pape Innocent III et la France, Stuttgart 1992.

[19] Plusieurs dessins de l'époque illustrent la présence de tel ou tel personnage à Latran IV: cf. Raymonde Foreville, L'iconographie du XIIe concile oecuménique, Latran IV (1215), in: Mélanges offerts à René Crozet, II, Poitiers 1966, 1121–1130; pour ce qui est de l'icono-

termes d'auto-représentation a retenu l'attention de Brenda Bolton,[20] dans l'une de ses nombreuses études sur le pontificat d'Innocent III qui se caractérisent par la diversité et l'ampleur des approches.[21]

---

graphie du dogme trinitaire, v. François Boespflug/Yolanta Zaluska, Le dogme trinitaire et l'essor de son iconographie en Occident de l'époque carolingienne au concile de Latran IV, in: Cahiers de civilisation médiévale, 3 (1994), 181–240.

20 Brenda Bolton, A Show with a Meaning. Innocent III's Approach to the Fourth Lateran Council, 1215, in: Medieval History, 1 (1991), 53–67.

21 Brenda Bolton, Via ascetica: A Papal Quandary?, in: Studies in Church History, 22 (1985), 161–191; Non Ordo sed Horror: Innocent III's Burgundian Dilemma, in: Marie-Thérèse Lorcin/Pierre Guichard/Jean-Michel Poisson/Michel Rubellin (Ed.), Papauté, monachisme et théories politiques. Études d'histoire médiévale offertes à Marcel Pacaut, Lyon 1994, 645–652; Philip Augustus and John: Two Sons in Innocent III's Vineyard?, in: Diana Wood (Ed.), The Church and Sovereignty, c. 590–1918. Essays in Honour of Michael Wilks, Oxford 1991, 113–134; For the See of Simon Peter. The Cistercians at Innocent III's Nearest Frontier, in: J. Loades (Ed.), Monastic Studies, I, Bangor 1990, 1–20; Daughters of Rome: All One in Jesus Christ!, in: Women in the Church. Papers Read at the Summer Meeting of the Ecclesiastical History Society, cur. Diana Wood/William J. Sheils, Oxford 1990, 101–115; Too Important to Neglect: The Gesta Innocentii PP. III., in: Ian W. Wood/Graham A. Loud (Ed.), Church and Chronicle in the Middle Ages. Essays Presented to John Taylor, London 1991, 87–99; Advertise the Message. Images in Rome at the Turn of the Twelfth Century, in: Diana Wood (Ed.), The Church and the Arts, Oxford 1992, 117–30; Hearts not Purses? Innocent III's Attitude to Social Welfare, in: E. Albu Hanawalt/Carter Lindberg (Ed.), Through the Eye of a Needle. Judaeo-Christian Roots of Social Welfare, Kirksville, MO 1994, 123–145; Received in His Name. Rome's Busy Baby Box, in: The Church and Childhood. Papers Read at the 1993 Summer Meeting and the 1994 Winter Meeting of the Ecclesiastical History Society, Oxford 1994, 153–167; Innocent III and the Humiliati, in: James M. Powell (Ed.), Innocent III, Vicar of Christ or Lord of the World?, Washington 1994 (2a ed.), 114–120; The Poverty of the Humiliati, in: Franziskanische Forschungen, 27 (1975), 52–59; Rome as a Setting for God's Grace, in: Innocent III. Studies on Papal Authority and Pastoral Care, Aldershot/Brookfield, VT 1995, 1–17; Innocent III. Studies on Papal Authority and Pastoral Care, Aldershot/Brookfield 1995; A Mission to the Orthodox? The Cistercians in Romania, in: Studies in Church History, 13 (1976), 169–181; Constance M. Rousseau, Palmerius of Picciati: Innocent III meets his ‹Martin Guerre›, in: Proceedings of the Tenth International Congress of Medieval Canon Law. Syracuse, New York, 13–18 August 1996, 361–385; Gerald of Casamari between Joachim of Fiore and Innocent III, in: Florensia, 13–14 (1999–2000), 31–43; Serpent in the Dust, Sparrow on the Housetop. Attitudes to Jerusalem and the Holy Land in the Circle of Pope Innocent III, in: The Holy Lands, and Christian History, cur. Robert Norman Swanson (Studies in Church History 36), Suffolk 2000, 154–180; Perhaps you do not know? Innocent III's Approach to the Release of Captives, in: La Liberazione dei captivi (voir note 2), 457–464; Qui fidelis est in minimo: The Importance of Innocent III's Gift List, in: John C. Moore, Pope Innocent III and his World, Aldershot 1999, 113–140; Message, Celebration, Offering: The Place of Twelfth- and Early Thirteenth-Century Liturgical Drama as Missionary Theatre, in: Robert Norman Swanson (Ed.), Continuity and Change in Christian Worship, Woodbridge-Rochester, NY 1999, 89–103; Signposts from the Past: Reflections on Innocent III's Providential Path, in: Sommerlechner (Ed.), Innocenzo III (voir note 2), 21–55; Carthusians at San Bartolomeo di Trisulti: Innocent III's Troublesome Gift, in Pietro De Leo (Ed.), Ordine certosino e il papato dalla fondazione allo scisma d'Occidente, Roma 2003, 71–94; ‹The caravan rests›: Innocent III' use of Itineration Draws Particularly on the Evidence of the Gesta Innocentii papae, in: Anne J. Duggan/Joan Greatrex/Brenda Bolton (Ed.), ‹Omnia disce›. Medieval Studies in Memory of Leonard Boyle, OP, Ashgate 2004, 41–60.

L'inauguration officielle du concile eut lieu au Latran le 11 novembre 1215. Le pape et le patriarche de Jérusalem évoquèrent la croisade dans leurs sermons.[22] Le lendemain, le concile délibérait du problème de la succession au siège de Contantinople, vacant depuis la mort de Thomas Morosini (1211), et le surlendemain, de l'épineuse question des droits primatiaux de l'archevêque Rodrigo Jiménez de Rada de Tolède, qui prononça un sermon devant les pères conciliaires, qui continue à être l'objet d'étude.[23] Plusieurs séances, souvent dramatiques,[24] furent consacrées au conflit opposant Raimond de Saint-Gilles à Simon de Montfort. Celui-ci obtint du pape la confirmation de ses possessions provençales.[25] La seconde session plénière (20 novembre) fut entièrement occupée par un débat contradictoire à propos du schisme impérial et de la légitimité d'Otton IV. L'archevêque de Palerme Bérard exigea que soit approuvée l'attribution de la couronne de Germanie au jeune Frédéric de Hohenstaufen, qui jouissait du reste des faveurs du concile. Des clameurs se levèrent en effet lorsque le représentant des Milanais voulut donner lecture à l'assemblée d'une lettre d'Otton IV. Le 30 novembre, le concile tint la troisième et dernière assemblée plénière. Innocent III fit réciter et approuver les articles de la foi (c. 1) et prononça ensuite un sermon.[26] Le concile procéda ensuite à la condamnation sollennelle des thèses hérétiques de Joachim de Flore et d'Amaury de Bène (c. 2), ainsi que des hérésies en général (c. 3). Prenant la défense du roi d'Angleterre Jean sans Terre, qui venait de se déclarer vassal du Siège apostolique, le pape excommunia les barons anglais en conflit avec leur souverain. Il profita de l'occasion pour approuver publiquement la récente décision des princes allemands d'élire et de couronner (25 juillet 1215) roi des Romains Frédéric, le jeune roi de Sicile. Ce n'est qu'à la fin de cette longue session publique, au cours de laquelle la question de la Croisade fut rediscutée, le concile prit connaissance des constitutions conciliaires, ou «du pape», comme les appelle un témoin oculaire.[27]

3. Nous disposons d'une édition critique des constitutions et des rubriques, sur la base des vingt manuscrits les plus anciens (parmi les soixante manuscrits

[22] Trad. Raymonde Foreville, Latran I, 333–339.

[23] Patrick Henriet, Political Struggle and the Legitimation of the Toledan Primacy. The *pars Laterani concilii*, in: Isabel Alfonso/Hugh Kennedy/Julio Escalona (Ed.), Building Legitimacy. Political Discourses and Forms of Legitimacy in Medieval Societies, Leiden 2004, 291–318.

[24] Kuttner/García y García, A New Eyewitness Account (voir note 12), 124.

[25] Voir la bibliographie citée en n. 5.

[26] Les soixante-dix-neuf sermons d'Innocent III sont maintenant disponibles en traduction italienne: Innocenzo III, Sermoni (Sermones). Prima edizione italiana a cura di Stanislao Fioramonti, Città del Vaticano 2006. Une synthèse sur les sermons d'Inncent III a été d'abord présentée par Corinne J. Vause, The Sermons of Innocent III. A Rhetorical Analysis, Diss. Los Angeles, CA 1984, puis par John C. Moore, The Sermons of Pope Innocent III, in: Römische historische Mitteilungen, 36 (1994), 81–142. L'auteur y édite le sermon 27 sur la base du ms. Vat. lat. 700.

[27] Kuttner/García y García, A New Eyewitness Account (voir note 12), 128.

connus), accompagnée des commentaires des canonistes.[28] La tradition textuelle est caractérisée par une grande uniformité, ce qui différencie Latran IV des autres conciles du Moyen Âge.[29] Cette uniformité semble également confirmer la thèse généralement acceptée, selon laquelle Innocent III a été le véritable auteur de ces *Constitutiones*.[30]

En parlant du concile, les contemporains renvoient en tout cas toujours à la personne du pape.[31] La lecture du compte-rendu le plus détaillé suggère que les constitutions elles-mêmes n'ont pas été l'objet de débats conciliaires, à l'exception des déclarations dogmatiques (c. 1–3) et de la croisade (c. 71).[32] Dans une quarantaine de cas, les constitutions de Latran IV contiennent des passages que l'on retrouve, de manière identique, dans des écrits antérieurs d'Innocent III.[33] D'autres sources d'inspiration ont été les grands conciles de l'antiquité chrétienne (Constantinople 1 et 4, Chalcédoine, Nicée 1 et 2), les conciles du Latran I–III, les instruments canoniques forgés au XIIe siècle: le Décret de Gratien et les trois premières *Compilationes antiquae*[34] ainsi que le travail d'élaboration doctrinale des grandes écoles parisiennes, notamment ce qui concerne l'interdiction des ordalies, à propos desquelles la papauté avait longtemps hésité.[35]

Les premiers décrets de Latran IV (profession de foi, c. 1; condamnation des erreurs de l'abbé Joachim et d'Amaury de Bène, c. 2; condamnation générale des hérésies, c. 3; condamnation de l'attitude hostile du clergé oriental envers les rites latins, c. 4) ont imprimé à l'ensemble des constitutions un aspect doctrinal, moins présent dans les précédents conciles du Latran. Plusieurs décrets concernaient les rapports entre évêque et chapitre cathédral (c. 7), la procédure canonique lors de jugements contre les ecclésiastiques (c. 8), le respect de la diversité des rites dans les diocèses à population mixte (c. 9), la formation du clergé destiné à la prédication (c. 10), l'institution d'écoles de grammaire et de théologie (c. 11),[36] l'obligation pour les monastères de se réunir en provinces et de tenir un

[28] Antonio García y García, *Constitutiones concilii quarti Lateranensis una cum commentariis glossatorum* (Monumenta iuris canonici, Series A, 2), Città del Vaticano 1981. A propos des commentaires, v. en particulier id., El concilio IV de Letrán (1215) y sus comentarios, in: Traditio, 14 (1958), 484–502; id., Los comentarios de los canonistas a las constituciones del concilio IV de Letrán (1215), in: Congrès de droit canonique médiéval. Louvain et Bruxelles 22–26 juillet 1958, Louvain 1959, 151–160.

[29] Antonio García y García, Tracidion manuscrita y editorial del conc. 4 Lateranense del 1215, in: id., Iglesia, sociedad y derecho, II, Salamanca 1987, 15–59.

[30] Sur ces constitutions, v. aussi la synthèse proposée par Antonio García y García, Las constituciones del concilio IV Lateranense de 1215, in: Sommerlechner (Ed.), Innocenzo III (voir note 2), 200–224.

[31] García y García, Constitutiones (voir note 28), 7 n. 14; cf. Kuttner/García y García, A New Eyewitness Account (voir note 12), 128.

[32] García y García, Constitutiones (voir note 28), 6.

[33] García y García, Constitutiones (voir note 28), 8 n. 17.

[34] García y García, Constitutiones (voir note 28), 12–15.

[35] John W. Baldwin, Masters, Princes and Merchants. The Social Views of Peter the Chanter and his Circle, Princeton, NJ 1970.

[36] Pour d'autres informations sur ces décrets v. Foreville, Lateran I, II, II et Lateran IV (note 7) passim.

chapitre général tous les trois ans (c. 12), l'interdiction de nouveaux ordres religieux (c. 13): ils étaient destinés, aux yeux du pape, à jeter les bases d'une meilleure et plus efficace organisation de la vie ecclésiale.

Les constitutions 14–22, pour la plupart communes à l'ensemble de la législation synodale précédente, étaient destinées à renouveler les prescriptions traditionnelles en matière de discipline des moeurs du clergé. Celle (21) qui institue l'obligation de la confession au moins une fois l'an a fait l'objet d'analyses de la part de Nicole Bériou[37] et de John W. Baldwin,[38] qui ont prolongé les travaux plus anciens de Pierre-Marie Gy.[39] Plus généralement, Latran IV joua un rôle déterminant dans la vie pastorale de l'Occident chrétien du bas Moyen Age.[40] Les décrets sur le baptême,[41] la pauvreté volontaire[42] et l'angéologie[43] ont du reste retenu l'attention des chercheurs.

Les problèmes de procédure d'élection et d'attribution de bénéfices ecclésiastiques occupent une part importante (c. 23–32).[44] Les constitutions 35–49 répon-

37 Nicole Bériou, Autour de Latran IV (1215). La naissance de la confession moderne et sa diffusion, in: Pratiques de la confession, des Pères du désert à Vatican II. Quinze études d'histoire, Paris 1983, 73–93; ead., Autour de Latran IV (1215): la naissance de la confession moderne et sa diffusion, in: Pratiques de la confession, Paris 1983, 73–92.

38 John W. Baldwin, From the Ordeal to Confession in Search of Lay Religion in Early Thirteenth Century France, in: Peter Biller/Alistair J. Minnis (Ed.), Handling Sin. Confession in the Middle Ages, York 1998, 191–209.

39 Pierre-Marie Gy, Le précepte de la confession annuelle (Latran IV, C. 21) et la détection des hérétiques, in: Recherches des sciences philosophiques et théologiques, 58 (1974), 444–450; id., Le précepte de la confession annuelle et la nécessité de la confession, ibid., 63 (1979), 529–547; id., Les définitions de la confession après le quatrième concile du Latran, in: L'aveu. Antiquité et Moyen Âge. Actes de la table ronde organisée par l'Ecole francaise de Rome avec le concours du CNRS et de l'Université de Trieste. Rome 28–30 mars 1984, Roma 1986, 283–296.

40 Pietro Maranesi, Questioni teologiche e pastorali sull'Eucaristia nel Laterano IV, in: Negotium fidei. Miscellanea di studi offerti a Mariano d'Alatri in occasione del suo 80° compleanno, Roma 2002, 67–106; Gabriella Rossetti, La pastorale nel IV Lateranense, in: La pastorale della Chiesa in Occidente dall'età ottoniana al concilio lateranense IV. Atti della quindicesima Settimana internazionale di studio. Mendola, 27–31 agosto 2000, Milano 2004, 197–222; Joseph Avril, Quelques aspects de l'institution paroissiale après le IVe Concile du Latran, in: Crises et réformes dans l'Église, de la réforme grégorienne à la pré-Réforme. Actes du 115e Congrès national des sociétés savantes. Avignon, 1990, Section d'histoire médiévale et de philologie, Paris 1991, 93–106.

41 Jean Longère, Quelques décisions papales, conciliares et synodales, relatives au baptême et à la confirmation, du Concile de Latran II (1139) à celui de Vienne (1312), in: Giles Constable/Michel Rouche (Ed.), Auctoritas. Mélanges offerts au professeur Olivier Guillot, Paris 2006, 527–539.

42 Silvana Di Mattia Spirito, Innocenzo III e le *Constitutiones* del concilio Lateranense IV relative alle problematiche della povertà volontaria, in: Sommerlechner (Ed.), Innocenzo III (voir note 2), 417–434.

43 Ferdinand Holböck, Das Decretum *Firmiter* des IV. Laterankonzils im Lichte der Engellehre der Frühscholastik, in: Leo Scheffczyk/Werner Dettloff/Richard Heinzmann (Ed.), Wahrheit und Verkündigung. Michael Schmaus zum 70. Geburtstag, München 1967, 733–778; Paul M. Quay, Angels and Demons: The Teaching of IV Lateran, in: Theological Studies, 42 (1981), 20–45.

44 Pascal Montaubin, Les chapitres cathédraux séculiers de Normandie et la centralisation pontificale au XIIIe siècle, in: Sylvette Lemagnen/Philippe Manneville, Chapitres et cathé-

dent au même objectif et fixent des règles en matière de procédure canonique. La restriction des empêchements de mariage au quatrième degré de consanguinité et affinité (c. 50),[45] les sanctions contre le mariage clandestin (c. 51), les obligations, toujours plus complexes, en matière de dîme (c. 53–61),[46] et la législation concernant les Juifs (c. 67–70), tenus désormais de se distinguer des chrétiens par un habit différent (c. 68), constituent autant d'interventions dans le domaine des rapports économiques et sociaux, que les législations conciliaires et synodales à venir, ainsi que la réflexion canonique, ne pourront plus contourner. Les quatre décrets conciliaires sur les juifs ont eu une importance considérable, ce qui se reflète dans l'historiographie récente qui a abordé les différents aspects de ce problème majeur,[47] qui doit être mis en relation avec une relation ambigüe, voire hostile, du pape Innocent III à l'égard des Juifs et du judaïsme.[48]

La perte du registre de la 18e année du pontificat d'Innocent III[49] ne permet par contre pas de suivre l'ensemble des décisions prises par le pape pour mettre

---

drales de Normandie, Actes du Colloque de Bayeux (16–20 octobre 1996), Caen 1997, 253–272; id., Les collations pontificales dans le chapitre cathédral de Chartres au XIIIe siècle, in: Monde médiéval et société chartraine. Actes du Colloque de Chartres (8–10 septembre 1994), Paris 1997, 285–299; id., Innocent III et la distribution des bénéfices ecclésiastiques: entre tradition et innovation, in: John C. Moore, Pope Innocent III and his World, Aldershot 1999; id., L'administration pontificale de la grâce au XIIIe siècle: l'exemple de la politique bénéficiale, in: Hélène Millet (Ed.), Suppliques et requêtes. Le gouvernement de la grâce en Occident (XIIe–XVe siècle), Rome 2003, 321–342; id., Innocent III et les nominations épiscopales en Italie, in: Sommerlechner (Ed.), Innocenzo III (voir note 2), 778–781.

45 Jean Gaudemet, Le dossier canonique du mariage de Philippe Auguste et d'Ingeburge de Danemark (1193–1213), in: Diritto, persona e vita sociale. Scritti in memoria di Orio Giacchi, I, Milano 1984, 80–93.

46 Richard Kay, The Albigensian Twentieth of 1221–3: An Early Chapter in the History of Papal Taxation, in: Journal of Medieval History, 6 (1980), 307–315.

47 Francesco Margiotta Broglio, Il divieto per gli ebrei di accedere alle cariche pubbliche e il problema della giurisdizione ecclesiastica sugli infedeli nel sistema canonistico e fino alle Decretali di Gregorio IX. Appunti e ricerche, in: Études d'histoire du droit canonique dédiées à Gabriel Le Bras, Paris 1965, 1071–1085; John A. Watt, The English Episcopate, the State and the Jews. The Evidence of the Thirteenth-Century Conciliar Decrees, in: Peter R. Coss/Simon D. Lloyd (Ed.), Thirteenth Century England II Proceedings of the Newcastle upon Tyne Conference 1987, Woodbridge 1988, 137–147; Nicholas Vincent, Two Papal Letters on the Waring of the Jewish Badge, 1221 and 1229, in: Jewish Historical Studies. Transactions of the Jewish Historical Society of England, 34 (1994–1996) [1997], 209–224.

48 Salomon Grayzel, The Church and the Jews in the XIIIth Century. A Study of their Relations during the Years 1198–1254, New York 1966 (nouvelle édition, 2 voll., New York/Detroit 1989); Kenneth R. Stow, The ‹1007 Anonymous› and Papal Sovereignty. Jewish Perceptions of the Papacy and Papal Policy in the High Middle Ages, Cincinnati 1984; id., Papal and Royal Attitudes toward Jewish Lending in the Thirteenth Century, in: The Association for Jewish Studies' AJS Review, 6 (1981), 161–184; id., I papi, gli ebrei e la legge, in: Michele Luzzati/Michele Olivari/Alessandra Veronese (Ed.), Ebrei e cristiani nell'Italia medievale e moderna: conversioni, scambi, contrasti, Roma 1988, 141–153; id., The Church and the Jews in the Thirteenth Century, in: David Abulafia (Ed.), The New Cambridge Medieval History, V, Cambridge 1999, 204–220.

49 Othmar Hageneder, Die Register Innozenz' III., in: Thomas Frenz (Ed.), Papst Innozenz III. Weichensteller der Geschichte Europas. Interdisziplinäre Ringvorlesung an der Universität Passau, 5.11.1997–26.5.1998, Stuttgart 2000, 91–101.

en œuvre une exécution rapide et efficace des constitutions conciliaires, qu'une mort prématurée vint du reste interrompre quelques mois seulement après la clôture du concile (16 juillet 1216).

Sur un point – la suppression des ordalies – Latran IV influença durablement les cours séculières. L'abandon des preuves ‹irrationnelles› comme les ordalies doit être inséré, par exemple, dans le contexte plus général de la naissance du procès d'inquisition.[50] Influencé par ses maîtres Pierre le Mangeur et Uguccione de Bologne,[51] Innocent III fit prendre par le concile des décisions qui pénétrèrent dans le Common Law[52] et dans les ordonnances juridiques que vont se donner dès le XIIIe siècle les principaux royaumes de l'Occident latin.[53]

Les décrets de Latran IV sont les seuls des quatre premiers conciles du Latran à être entrés dans les grandes collections canoniques: à l'exception des constitutions 42 et 71, toutes les autres furent en effet accueillies dans la *Compilatio* IV et les Décrétales de Grégoire IX, devenant par conséquent partie intégrante du *Corpus Iuris Canonici.*[54]

Si Latran IV eut une influence très différente d'une région à l'autre,[55] son importance pour l'évolution générale de la société médiévale fut sans aucun doute profonde et durable.

[50] Wilfried Truen, Der Inquisitionsprozess. Seine historischen Grundlagen und frühen Formen, in: Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte, kan. Abt., 74 (1988), 168–230.

[51] John W. Baldwin, The Intellectual Preparation for the Canon of 1215 against Ordeals, in: Speculum, 36 (1961), 613–636; id., The Crisis of the Ordeal. Literature, Law, and Religion around 1200, in: The Journal of Medieval and Renaissance Studies, 24 (1994), 327–353. L'attitude de l'Eglise romaine face à l'ordalie a été examinée en détail par Robert Bartlett, Trial by Fire and Water. The Medieval Judicial Ordeal, Oxford 1986.

[52] Paul Hyams, Trial by Ordeal. The Key to Proof in the Early Common Law, in: Arnold S. Morri (cur et alii), On the Laws and Customs of England. Essays in Honor of Samuel E. Thorne, Chapel Hill 1981, 90–126.

[53] Richard M. Fraher, IV Lateran's Revolution in Criminal Procedure. The Birth of Inquisitio, the End of Ordeals and Innocent III's Vision of Ecclesiastical Politics, in: Rosalío José Card. Castillo Lara (Ed.), Studia in honorem eminentissimi cardinalis Alphonsi M. Stickler, Roma 1992, 97–111; Sarah Larratt Keefer, Ut in omnibus honorificetur Deus. The Corsnaed Ordeal in Anglo-Saxon England, in: Joyce Hill/Mary Swan (Ed.), The Community, the Family and the Saint. Patterns of Power in Early Medieval Europe. Selected Proceedings of the International Medieval Congress. University of Leeds, 4–7 July 1994, 10–13 July 1995, Turnhout 1998, 237–264.

[54] García y García, Constitutiones (voir note 28), 4.

[55] Pour la France, v. par ex. E. Diebold, L'application en France du can. 51 du IVe concile du Latran d'après les anciens statuts synodaux, in: Année Canonique, 2 (1953), 187–195; pour l'Allemagne, v. P. B. Pixton, Watchmen on the Tower: The German episcopacy and the implementation of the decrees of the fourth Lateran Council, 1216–1274, in: Stephan Kuttner/Kenneth Pennington (Ed.), Proceedings of the Sixth International Congress of Medieval Canon Law. Berkeley, California, 28 July–2 August 1980, Città del Vaticano 1985, 579–593; pour l'Espagne, v. Peter Linehan, The Spanish Church and the Papacy in the XIIIth Century, Cambridge 1971. Pour l'Angleterre, M. Gibbs/J. Lang avaient déjà démontré en 1934 (Bishops and Reform 1215–1272, Oxford, 1934, 113) que les manuscrits anglais contenant les canons de Latran IV avaient été amenés en Angleterre par les évêques et abbés présents au concile.

Le concile de Latran IV. Un aperçu des recherches récentes

L'article constitue un aperçu historiographique portant sut le IVe de Latran, célébré en 1215 sous la présidence du pape Innocent III qui l'avait convoqué. Sont présentées les principales recherches de ces dernières années, concernant la préparation et l'organisation du concile, et surtout celles qui intéressent les différents décrets conciliaires. Le concile de Latran IV, le plus important du Moyen Âge pour ses implications à la fois théologiques et doctrinales, ecclésiastiques et sociales, a connu ces dernières décennies un regain d'intérêt à cause de deux anniversaires, qui précèdent celui qui va être célébré cette année. Le 800e anniversaire de l'élection d'Innocent III (1198) a été marqué par la publication de deux biographies du pape et par une série de colloques (1998). Quelques années plus tard, l'anniversaire du 800e anniversaire de la conquête de Constantinople en 1204 constitua une nouvelle occasion historiographique importante, notamment pour les relations entre l'Europe latine et le Proche-Orient.

Latran IV – décrets conciliaires – Innocent III – Constantinople – Moyen Âge.

Das IV. Laterankonzil. Ein Überblick über die neueste Forschung

Der Beitrag stellt einen historiografischen Überblick mit Blick auf das IV. Laterankonzil dar. Dieses wurde 1215 unter dem Vorsitz Innozenz III., der das Konzil einberufen hatte, gefeiert. Wichtige Forschungen der letzten Jahrzehnte, solche über die Vorbereitung und die Organisation des Konzils und im Speziellen solche, die die verschiedenen Konzilsdekrete betreffen, werden präsentiert. Das IV. Laterankonzil, das wegen seiner theologischen, doktrinären, kirchlichen und sozialen Implikationen wichtigste des Mittelalters, hat in den letzten Jahren ein erneutes Interesse erfahren, angestossen von zwei Jahrestagen, die jenem, welcher in diesem Jahr gefeiert wird, vorangingen. Das 800-Jahr-Jubiläum (1998) der Wahl Innozenz' III. (1198) wurde von der Publikation zweier Biografien des Papstes und einer Reihe von Tagungen geprägt. Einige Jahre später folgte der 800. Jahrestag der Eroberung Konstantinopels (1204). Dieser bot eine neue für die Historiografie wichtige Gelegenheit, im Besonderen was die Beziehungen zwischen dem Lateinischen Europa und den Mittleren Osten betrifft.

Lateran IV. – Konzilsdekrete – Innozenz III. – Konstantinopel – Mittelalter.

Il Concilio Lateranese IV. Rassegna delle ricerche recenti

L'articolo costituisce una rassegna storiografica relativa al concilio Lateranense IV, celebrato nel 1215 sotto la presidenza di Innocenzo III che lo aveva convocato. Vengono presentate le principali ricerche di questi ultimi decenni, relative alla preparazione e all'organizione del concilio, e soprattutto quelle che interessano i vari decreti conciliari. Il concilio Lateranense IV, il più importante del Medioevo per le sue implicazioni teologiche e dottrinali, ecclesiastiche e sociali, ha conosciuto in questi ultimi anni un rinnovato interesse, provocato da due anniversari che precedono quello che si celebra quest'anno. L'800° anniversario dell'elezione di Innocenzo III (1198) è stato contrassegnato dalla pubblicazione di due biografie del papa e da una serie di convegni (1998). Qualche anno dopo, l'anniversario dell'800° anniversario della conquista di Costantinopoli (1204) offrì una nuova occasione storiografica importante, soprattutto per le relazioni tra l'Europa latina e il Medio Oriente.

Lateranese IV – decreti conciliari – Innocenzo III – Costantinopoli – Medioevo.

Fourth Council of the Lateran. An overview of recent research

This contribution provides a historiographic overview of the Fourth Council of the Lateran, which was presided over by Pope Innocent III who called the Council in 1215. Important research findings of recent decades are presented, relating to the preparation and organization of the Council, and especially to the various conciliar canons. The fourth Lateran council was the most important council of medieval times, with implications for theology and doctrine, the Church and Society. In 1998 the 800-year anniversary of the

election of Innocent III saw the publication of two biographies of this figure and a series of conferences. A few years later the 800th anniversary of the Fall of Constantinople (1204) followed, which presented an important new opportunity for historiography to examine the relationships between Latin-influenced Europe and the Middle East. In recent years the council has been the focus of renewed interest, stimulated by two annual research events to be succeeded by another in the current year.

Lateran IV – Conciliar canons – Innocence III – Constantinople – Middle Ages.

Agostino Paravicini Bagliani, Prof. Dr., Université de Lausanne (émérite), Chaire d'histoire médiévale, SISMEL Firenze, Président.